

ICEM 75 – Réunion du 10.01.18
Ecole Jomard, classe de CM1 de Charlotte

Présents :

S., PS-MS-GS, 18e
M., CP-CE1, 19e
C., CM1, 19e
M., CM1-CM2, 19e
A., CM1-CM2, 19e
T., CE2, 19e
E., CE2, 18e
N., CM1-CM2, 18e
M., CM, Vincennes
C., CE1-CE2, 19e
M., CM1, 13e
C., s'occupe du Nouvel Educateur, revue du mouvement Freinet
F., alphabétisation adultes
A., GS, 11e
A., CE2-CM1, 17e
T., 4 quarts temps
C., CM1, 17e
N., CM2, 19e
M., passe le CRPE
L., 19e
D., CE1, 13e
T., 19e
P., GS, 19e
E., PES, 19e
S., CP-CE1, 18e
M., CP, 18e
M.-E., mater.

Quoi de neuf ?

S. : J'ai apporté des livres que j'ai en double et que je vous donne. Sinon, j'ai une grosse inquiétude à partager. Il paraît que le DASEN, sur Paris, a interdit les triples niveaux. Ça fout à plat dans notre école et d'autres écoles qui travaillent comme ça. On a demandé un texte écrit. On ne sait pas si c'est un abus de pouvoir de notre inspectrice ou de Destrés.

C. : on peut contacter les syndicats pour le savoir et le signaler.

Comité de rédaction du *Nouvel Éducateur* : on est en train de se pencher sur le prochain numéro, qui devait être sur les mathématiques. Le chantier maths de l'ICEM : ne se sent pas prêt à s'investir sur ce numéro. Du coup, on va choisir un nouveau thème : l'importance d'être reconnu (en tant qu'enfant, dans nos classes : « Quoi de neuf ? » / par l'institution / par les parents : sur la page FB de pédagogie Freinet (<https://www.facebook.com/ICEMPedagogieFreinet/>) beaucoup d'enseignants évoquent des problèmes avec les parents).

Que pensez-vous de cette thématique ?

Les retours sont positifs dans l'assemblée présente.

L. : je me suis lancé cette année en pédagogie Freinet (PF). Je suis isolé dans mon école. Je voulais juste faire part de ce que je mets en place, même si je ne suis pas « en pur Freinet ». Par exemple : le texte libre, mais pas bcp d'élèves qui s'en sont emparés. Plan de travail : pour le moment, collectif. J'aimerais passer à l'individuel. Bilan météo. Ceintures de comportement, mais j'ai l'impression d'être injuste, parfois. Correspondance avec collègue dans le Morvan. Je me demande comment répondre à cette collègue. Comme je suis seul, je n'ai pas de recul, j'ai l'impression de « patauger ». J'ai un CE1-CE2. Parfois, je me sens seul.

D. : ce que je relève, dans ce que tu as dit, c'est l'expression « *Je ne suis pas en pur Freinet* ». Personne ne l'est. A mon avis, il faut parfois mélanger les entrées, pour se préserver du rapport aux parents, aux collègues... Après, ça s'élargit un peu au fur et à mesure.

E. : quels genres d'inquiétudes peuvent avoir les parents ?

D. : le manque de traces écrites. Le fait que tout se passe dans la classe, sans qu'il y ait de traces. La comparaison avec les autres classes. Ne pas donner de devoirs.

C. : pour que les parents ne se sentent pas évincés, il y a différents moyens de faire entrer les parents dans l'école et l'école dans la maison. Il faut faire les choses au fur et à mesure.

P. : juste avant ma première rentrée, j'avais fait un stage Freinet, j'avais envie de faire plein de choses. J'ai été « sous l'eau » et j'ai repris les choses petit à petit.

E. : c'est ma première année, je suis PES. Dans ma classe de maternelle, il n'y a pas vraiment d'activités obligatoires. Je pensais être en élémentaire et je suis en maternelle, PS-MS. Ma tutrice de l'ESPE m'a reproché ce « trop-plein » de liberté : je suis un peu en conflit avec elle. Pas de problèmes avec les parents. Au début, il y avait beaucoup de violence dans la classe, et j'ai l'impression que cette violence s'est réduite. La maitresse-formatrice qui me suit, alors qu'elle m'a dit en début d'année que ça allait, me dit maintenant qu'elle est inquiète pour les apprentissages dans ma classe.

S. : je relie ce problème à celui qu'a rencontré V., en mater, qui avait parlé lors de la dernière réunion, d'un discours très critique de sa conseillère pédagogique et s'était sentie découragée, perdue.

M-E : J'ai eu exactement le même problème de conflit avec ma tutrice. J'avais papillonné dans la littérature Freinet et j'ai fait des essais, qui ne fonctionnaient pas vraiment. Est-ce qu'il faut « forcer » les élèves à faire certaines choses ? Au bout d'un moment, j'ai réfléchi à la manière dont la consigne pouvait passer le mieux. Beaucoup d'allophones, pas une classe très mixte. Ce que j'ai fait, c'est que les ateliers que je proposais, je leur expliquais en profondeur. J'ai essayé de « négocier » avec les élèves pour que tous passent. Je t'inviterais plutôt à faire comme tu le sens, car c'est ce qui marche le mieux avec les élèves, et aussi à écouter les conseils de la tutrice, pour qu'elle se sente entendue.

M. : peut-être que tu peux expliciter un peu plus les compétences travaillées par les élèves, montrer que tu connais et observes tes élèves. Il faut essayer d'être un peu diplomate avec elle, essayer de mettre en place quelques conseils qu'elle te donne.

M. : Quand j'étais stagiaire à mi-temps, je me suis lancée en PF. Les tuteurs, si tu écris, ils aiment, ça fait sérieux. Tu listes toutes les compétences, les liens avec le programme, etc. Possible de dire aussi : « Ce temps là, je ne suis pas tout à fait sûre de moi, c'est pour ça que je l'ai fait pendant que vous êtes là. »

S. : dès qu'on est confronté à une personne qui vient dans votre classe, prenez un papier et un crayon. Ils feront attention à ce qu'ils diront. Autre « tuyau » : les regarder juste au-dessus des yeux et pas dans les yeux (ils n'ont pas prise sur votre regard). C'est légitime, de demander de l'aide.

D. : j'ai fait un document dans lequel j'ai mis en lien tout ce que je faisais dans ma classe en le mettant en lien avec le socle commun. On pourrait faire ce travail au sein de l'ICEM-75, pour tous les cycles et le mettre en lien sur le forum.

S. : dans notre école, on avait fait « le classeur du remplaçant », qui contenait toutes ces infos.

Infos ICEM / ICEM 75, etc.

M. : cet été, il y a la RIDEF (Rencontres internationales à l'étranger), du 21 au 29 juillet, en Suède. Thème : la communication. Ateliers l'après-midi. Conférences, vidéo, discussions, soirées festives. Français : une des trois langues de communication lors de ces rencontres. Un peu cher (300 euros env.), mais ça dure une semaine. Si des gens intéressés, le dire sur la liste pour éventuellement partir à plusieurs.

F. : maintenant, l'ICEM fonctionne en fédération. Il nous faut environ 200 euros pour fonctionner, à l'ICEM-75 15 euros d'adhésion.

D. : on n'adhère plus au GD (groupe départemental) + à l'ICEM, mais aux deux en même temps. Quand il y aura l'assemblée générale de l'ICEM, il faudra envoyer/mandater une personne qui portera le nombre de voix du GD. Donc il faudra discuter des points à l'ordre du jour de l'AG.

Présentation classe Charlotte

Présente une journée type :

A l'accueil, les élèves ont un moment de lecture. Ceux qui n'ont pas de livre peuvent aller en chercher un à la bibliothèque de classe.
Pendant ce temps, je fais l'appel.

Puis, deux fois par semaine, « Je fais partager » (nom que je donne au « Quoi de neuf ? ») deux élèves présentent ce qu'ils veulent pendant 3 min + 2 min de questions.

Puis, nous commençons des séances de maths (s'appuyant sur *Cap Maths*) ou d'étude de la langue (*Faire de la grammaire* au CM1, Picot) je travaille encore avec des manuels, même si j'envisage de m'en éloigner plus tard, mais je ne suis pas encore prête.

Après chaque récréation : moment de relaxation (soit avec le CD Calme et attentif comme une grenouille, soit « minute de retour à soi », soit écoute musicale).

Une fois par semaine : conseil d'élèves (reprenant ce que les élèves ont accroché au « journal mural » : Je félicite / Je critique le comportement / Je propose).

Egalement un moment « Je réfléchis » : une semaine sur deux, c'est un atelier « philo » sur le modèle de ce que propose Jacques Lévine en cercle, l'enseignant hors du cercle, propose un sujet mais n'intervient pas, la parole circule avec un bâton de parole (on ne se coupe pas la parole, on ne se moque pas, on s'écoute, on se répond éventuellement, on n'est pas obligé de parler). Ça dure environ 10 minutes et j'enregistre, puis, la semaine d'après, je lis le verbatim de ce qui a été dit, sans préciser qui a dit quoi / une semaine sur deux, c'est un atelier « psycho-Lévine » : « Que peut ressentir quelqu'un qui... » les élèves répondent par écrit, anonymement, sur un petit papier que je ramasse, puis je les lis tous, les uns à la suite des autres.

Fin de journée : bilan « Qu'est-ce que j'ai appris aujourd'hui ? » : plusieurs élèves répondent.

Puis bilan météo : les élèves font un signe avec la main (soleil / nuage / pluie) pour dire comment ils se sont sentis durant cette journée. Je propose à quelques volontaires de verbaliser.

J'ai oublié de parler de ce que nous faisons tous dans l'école depuis le début de l'année et qui est un super-moment : « Silence, on lit ! » de 13 h 35 à 13 h 50, tout le monde dans l'école sort un livre et lit. Durant ce moment, si certains élèves n'ont pas de livre ou l'ont fini, je leur propose une sélection de livres dans laquelle ils « piochent » car je ne veux pas qu'ils se déplacent. Je lis également. C'est un moment de calme et de concentration. Ils lisent tous, dans la classe.

Ateliers / forum ouvert

Comment se faire comprendre des parents ?

D. : Comment arriver à ce que nos pratiques puissent être comprises, au-delà de « notre enfant est heureux de venir à l'école », qui ne suffit pas.

M. : Une année, on a recensé tout ce qu'on faisait en classe et que les parents ne voyaient pas. Et on avait invité les parents pour le leur présenter. Fichier de lecture / calcul mental / le conseil de classe les enfants avaient fait des petits rôles pour le présenter, un soir. Mais je n'ai pas su ce que les parents en avaient pensé. Je me suis dit, en rencontrant un papa en RV, qu'il fallait que je sois plus explicite faire une réunion de parents à nouveau pour mieux l'expliquer.

S. : en début d'année, j'ai fait une réunion de parents en montrant ce que les enfants de l'an dernier faisaient. Peut-être que tu peux filmer ce que font les enfants de ta classe de cette année, comme ça les parents sont moins focalisés par ce que fait leur enfant, s'il s'agit d'enfants qui ne sont pas les leurs, et ils peuvent mieux comprendre les activités de la classe.

D. : pour moi, le problème est encore plus fort en cycle 3, car il y a la pression du passage au collège. Parfois, avec les fichiers PEMF, c'est juste des chiffres entourés, etc. on ne sait pas à quoi ça correspond, en tant que parents.

A. : cette année, des parents m'ont « cuisinée » sur « comment on fait pour suivre le travail de nos enfants ? ». Je leur réduis le programme en quelques phrases : il faut qu'ils sachent comprendre ce qui les entoure, savoir chercher des informations, savoir redire ce qu'ils ont appris. Puis je vois les parents en individuel trois fois par an. Je vois les parents qui ont plus ou moins envie de suivre ce que font leurs enfants et je m'adapte. Puis je demande à tous qu'ils fassent lire leur enfant 1/2 heure par soir.

N. : lors de la réunion de rentrée, j'ai donné mon mail et pris le mail des parents qui voulaient et à la fin de chaque semaine, je leur envoie ce qui est prévu pour la semaine suivante et leur écris un petit bilan de ce qui a été fait dans la semaine, ce que j'ai pensé du groupe, etc. Parfois, j'ai un mail supplémentaire d'un parent qui me demande des précisions sur son enfant. Ça clarifie les choses pour les parents et ça me convient.

A. : lors d'un entretien avec une mère, je lui ai fait un compte rendu du comportement de sa fille au bout de 2 semaines et elle a été rassurée car elle a perçu que j'avais fait une observation approfondie.

- J'ai une collègue qui fait écrire un petit bilan aux élèves à la fin de chaque semaine. Un groupe est chargé de le taper à l'ordinateur, puis c'est collé dans le cahier de chaque élève.

- L'an dernier, je travaillais avec un collègue qui faisait un petit cahier journal avec la classe : retour sur ce qu'ils avaient appris, ce qui leur avait posé problème, ce qu'ils avaient aimé. Au départ, très chronophage, mais les élèves étaient ensuite autonomes (c'était des CM2).

D. : j'ai un temps « Eurêka » où les élèves viennent dire ce qu'ils ont appris, comment, etc. Peut-être que ce serait intéressant de faire des petites vidéos de ces moments et de les mettre sur un blog (réservé aux parents).

- J'entretiens un blog, réservé aux parents, mais il y a très peu de connexions.

S. : est-ce que tu mettrais à quelles compétences correspondent les différentes activités que tu mènes en classe ?

D. : pourquoi pas ? J'ai régulièrement des parents qui me disent que c'est plus clair en vidéo, ce que l'on fait en classe.

P. : à l'entrée de la classe (maternelle), il y a un cahier de vie et dans la classe, il y a un diaporama avec des photos des enfants qui défilent. Certains parents les regardent. Pas tous. J'ai déjà proposé que les parents restent, par groupes de trois (pour qu'ils se rencontrent, également). Je fais aussi des petits déjeuners avec les parents.

D. : je fais un journal de classe avec les textes libres des enfants + quelques mots de ma part pour expliquer ce qu'on a fait dans la semaine. Devoirs : lire le journal de la semaine. Du coup, ça fait un lien.

Créa-maths

- E. avait dit qu'elle avait fait un atelier créa-maths et on s'est dit qu'on allait le faire ensemble. On était hyper contents. Mais quand j'ai fait les évaluations en fin de trimestre, je me suis aperçu que ce n'avait pas marché. Classe divisée en deux, deux fois par semaine : calcul-numération pour la moitié de la classe, en autonomie, et l'autre partie de la classe en créa-maths.

J'ai eu l'impression que ce qu'on faisait en créa-maths, ça passait trop par moi, et c'était à l'oral, ça ne « reste » pas. Il y a des notions qu'on a répété plein de fois en créa-maths et en évaluation, il n'en reste pas grand chose.

M. : D'après moi, c'est pas parce que tu fais créa-maths que ça ne marche pas. Je me suis inspirée de Paul Le Bohec, *Le texte libre mathématique*. Juste tu commences en disant « on va faire des maths, même si tu ne sais pas ce que c'est. Avec des lettres, des nombres, des points, des traits. Et il faut que ça soit inventé. » Certains font « n'importe quoi » et tu peux toujours en tirer quelque chose. Il faut essayer de « lâcher le programme » et voir ce qui pourrait être intéressant en mathématiques. Très régulièrement, il y a la géométrie qui revient.

P. : j'ai fait une fiche de prép à partir de ce qu'a écrit Connac sur la création mathématique. En classe entière. La première phase, c'est de déterminer si une création est mathématique ou pas. L'an dernier, ça a bien marché, et cette année ça ne « prend pas » alors que je les ai en demi-classe. Je photocopie 4 ou 5 créations mathématiques et je leur demande ce qu'ils peuvent tirer de mathématique.

M. : et s'ils n'ont pas envie ?

P. : le problème ne s'est pas posé. Mais ça les déconcerte. En formation avec d'autres profs, quand je parle de créations mathématiques, ils me prennent pour un fou...

M. : Oui, moi aussi. Quand un élève propose une création, je demande d'abord aux autres d'en parler, puis à celui qui l'a proposée d'en parler en dernier.

- Tu présentes toutes les créa de tous les élèves ?

M. : non. Je commence par ceux qui ont le plus envie. Ensuite, il y a des élèves à qui ça donne envie. Puis, parfois : « Qui a envie de travailler là-dessus ? » et je leur photocopie la création qui les a intéressés. Parfois, je fais une leçon, une affiche, selon les notions qui sont plus ou moins acquises. Par ailleurs, je fais du calcul mental un peu poussé et le fichier PEMF en maths.

P. : il y a un fichier Odilon qui est pas mal IRE : *Incitation à la recherche et à l'expression*, en maths et en français. Le verso est un prolongement du recto.

M. : cette année, j'ai failli lâcher, au moment de Noël, et j'ai demandé aux élèves ce qu'ils en pensaient. Ils trouvaient que ça tournait un peu en rond. Et je leur ai demandé comment faire pour améliorer ce moment. Ils ont trouvé des idées.

- Moi, ce qui m'a fait lâcher, c'est que j'avais que le savoir ne se transmettait pas bien, que tout passait par moi. Les élèves en difficultés ne disaient rien.

M. : Il faut essayer de rebondir sur tout ce qu'ils disent. Il ne faut pas trop parler, mais il faut parler quand même suffisamment pour rebondir.

- J'en avais marre que certains fassent le tour de leur équerre et disent « ça y est, j'ai fait ma créa-maths ». C'est peut-être bien d'en sélectionner.

M. : j'en fait passer trois maximum, à chaque séance.

- Je trouvais aussi qu'il n'y avait pas assez de manipulation, que ça ne passait pas assez par le corps.

P. : est-ce que tu as une trace écrite, après ?

M. : je fais une notion de géométrie un jour de la semaine et une notion de numération un autre jour. J'utilise les leçons qui ont été répertoriées par un enseignant, sur internet. J'aime bien car elles ne sont pas simplifiées (Ok pour les envoyer sur la liste / le forum). Il faut y croire, aux créa-maths, c'est parfois dur de ne pas lâcher.

- Moi, j'utilise les notions qui sont répertoriées dans Dico-maths (le petit carnet qui va avec le manuel Cap Maths).

Sur Internet, on trouve plein de sites qui répertorient les créa-maths d'élèves.

M. : il y en a aussi sur le site de l'ICEM.

- Comment tu gères l'hétérogénéité lors des présentations ?

M. : priorité aux petits parleurs. Et c'est moi qui distribue la parole. J'essaie de faire un créa-maths avec les CM1 et un avec les CM2 une fois par semaine minimum.